

Faint handwritten notes in French, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

moments de l'année, et il n'était pas
 rare d'en voir un ou deux s'établir, pen-
 dant quelques jours, entre le village et
 la montagne, justement vers la fin du mois
 d'août, au moment des pluies d'or.-
 Alors la Terre, encore toute brillante
 de l'été, entre dans le champ sidéral des
 astéroïdes, et souvent, au plus pur de la
 nuit, les calmes du ciel sont traversés si-
 lençieusement par des nappes d'étoiles.
 Jusqu'à l'aube les nomades entreprennent
 des feux et veillent autour des brasiers.
 Coutume dont jamais nul n'a su la raison,
 tant il est difficile de connaître l'ori-
 gine, la vie, le culte, les chemins, et les
 buts de ces hommes. On les

Le Jardin

Souvenir
amitité.

Cyprien
et la lampe

surveillance
de dessin



Hyacinthe

Ciel

Constantin
et la lampe

fidélité - espérance

fi - fixe.

Time

Le Commandant

sur Hyacinthe

a présent :

- le souvenir du Jardin

tantôt heures
tantôt attention et yeux.

- le souvenir de Cyprien

Commission - crainte } soupçons d'un dessin
révolte - affectueux } caché.

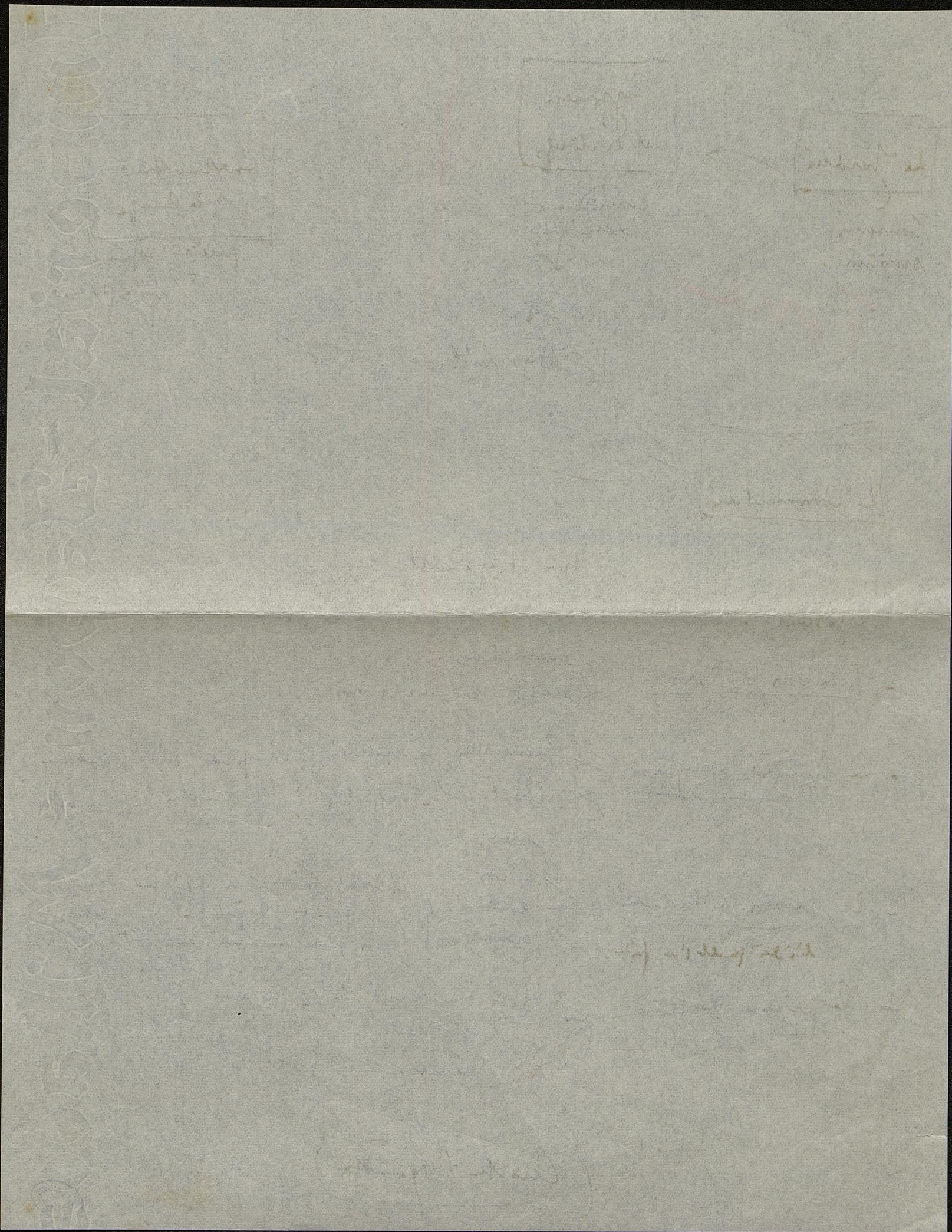
- le souvenir de Constantin
d'ici là j'ai été l'un fait.

amers
doux
crainte. } il faut que je lui dise un jour
qui le déjoue - par le retour.
(un jour ou deux un fait trop
me dit qui déjoue aussi)

- le présent de Paris

il est un double J. (Cyprien amers)
Constantin
présent et présent.

(Caractère l'Hyacinthe)



SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉSIDENT : HENRI BOSCO

AVENUE DE MARRAKECH

TÉL. RABAT 29.40

RABAT, le

Boîte postale 57

Hygiène

Propos :

A la fenêtre .

au repos .

Sur les terrasses

H. et le mercredi .

H. et le dimanche .

H. dimanche .

Le double d'Hygiène .

Carte

H. nous et un plus loin que a quelle aime . On ne peut lui savoir la limite
sur son , le moment qu'aimer le sentiment si elle est un peu libre , elle
peut un peu le sans .

C'est pourquoi Constant - fait . Il e pour qu'elle l'attire .



SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

RABAT

BOSSO
MARIAGE DE MARIAGE
LE 15 JANVIER 1930

Mr. ...

...
...
...
...
...
...
...

ROYAL
100

Cyprien Deus ex machina ca. 14.

Par sa puissance magique il domine
Hyacinthe et le Nomade.
il a fait le Jardin.

- Mais sa puissance magique a pu créer les merveilleux
du Jardin (tels qu'il a pu en le créant Hyacinthe)
- il n'a pu y créer le bonheur.
Tout a pu et de la matière, il l'y a mis
à pu et de l'air, il n'a pu l'y mettre.

Hyacinthe et son malheur.

Cyprien et son malheur.

malheur { de l'inscription l'Hyacinthe,
de son idéal moral, que traduit cette
inscription,
de la connaissance qu'il a de causes de
cet idéal : l'absence d'Amour.

Projet : pour mettre le bon au Jardin, il faut
y mettre le bon - rendre habitable à Hyacinthe
et avoir un projet constant -
avoir l'bonheur.

A noter : dans le cahier 10 - (supplément de Constantine) -
22) dans les explic. de M. Drouot. de dans le bon de l'Hyacinthe



Malgré le froid, je ne pouvais ^{pas} m'en aller. Je restai là, fœmine
par un feu, comme une bête.
Comme mi ^{ami} par ^{son} feu ^{sa} bête. L'homme, subit - je a tte fascination ?
De jour & de nuit elle obéit ^{la} ~~à~~ lumière ~~tristesse~~. Dans sa lueur
étoile s'agitent les dimanches de sang. Pourtant elle est en proie à une
étape ^{brûlante} ; elle est au feu. Le feu toute toujours sa veille un sein
de ^{peine} de bête de fermeté. Et peut-être elle s'approche, attirée par l'amour,
épice par le vent, ~~de~~ la flamme d'hiver, venue de hauts.

A mettre dans les explications fournies par Melanin à Auréli

Hyacinthe a fui - à l'occasion
de la ju -

Cyprien a fourni le fait. Il s'agit en
effet.

Les Romains, depuis le fait - le
châssent.

Us se contentent d'en aller.

Hyacinthe sait que les Romains le
châssent.

mais espère :

- que Cyprien comment le rachète et
qu'il l'a laissé partir volontairement -

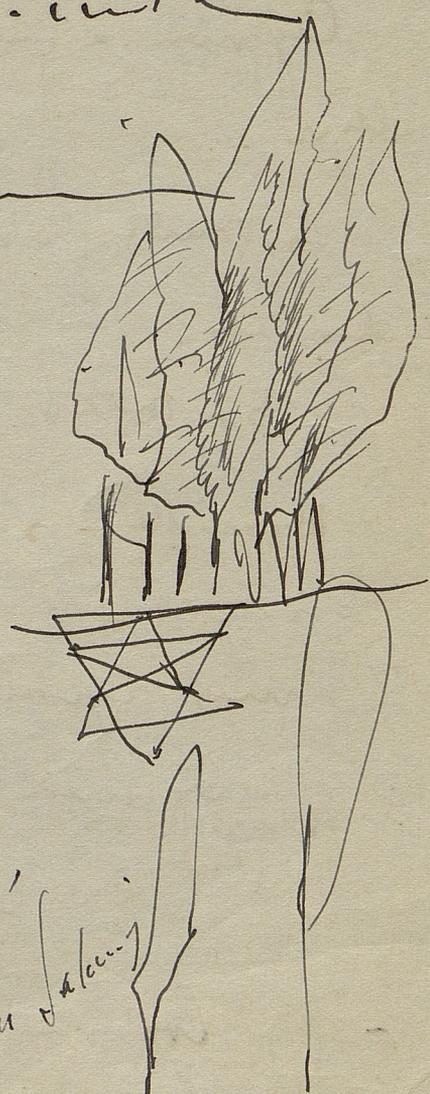
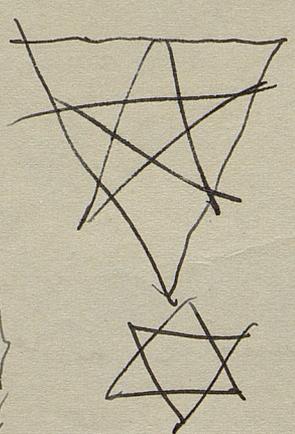
- que Costantien n'est pas de là

- que Melanin Duterrey a des
affaires avec Cyprien.

Melan d'apocryphe -

- Ampoule de St. ...

- le ...



Sigillum

Sigillum Salomonis

Realités

Il s'agit de qu'Hyacinthe dit être : la liberté —
et a pu le trouver le Diable (mais elle l'a gué).

Il faut donc lui rendre la liberté — le lui
rendre un lui de brève en un instant. —
mais en lui laissant l'illusion qu'elle s'échappe
(L'homme, elle ne savait pas vraiment libre). —

Difficultés .

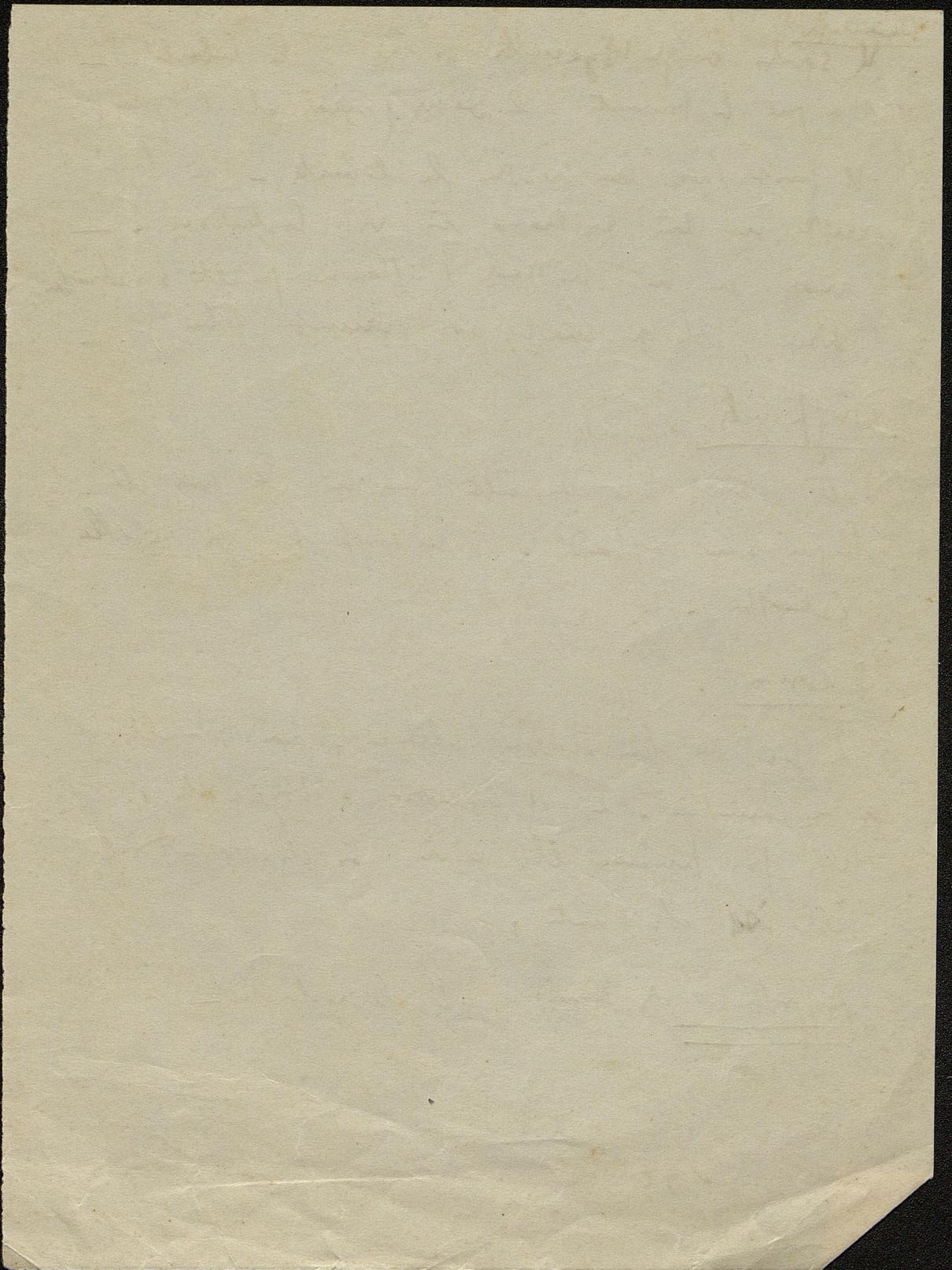
Le Diable est un culte pour lui et pour elle.
Chaque année apparaît. Il ne s'agit pas qu'elle
s'échappe.

Occasion .

Le fait de fuir et de s'échapper, fait travailler
à la conscience. Le est l'occasion. Hyacinthe s'échappe.
Mais pour fuir — elle n'est pas de l'occasion.
Elle ~~est~~ est l'acte,

Apprendre le Diable. Il le redécouvre .

Supplément à Melani



J'ai réfléchi :

- ~~Hyacinthe s'est un peu~~ ~~qui? p. 100~~ à l'égard de l'adulte. Il y a
quelqu'un dans son esprit qui s'agit. Tu me l'as
vu elle et.

Mélancolie le combat. Elle s'efforce : elle est elle
avec, le mal est là, dans le fait.

Mélancolie se s'agit avec elle. ~~parce qu'elle~~ ^{parce qu'elle} elle n'est pas
la même : tout : de plus de ce que pour le moment

~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~

~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~

parce qu'elle ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~parce qu'elle~~

et ce qui est le mal de l'adulte ?

A noter dans les réflexions

5 'adulte'

Evénements :

Essais de lecture - Nomades -

Cypriné entre eux -

André les épousa et épousa :

- Je me réveille sur Gyprien un matin bien
frais de fraîcheur

Je me réveille sur du bois avec moi -

Que par. 7 pi

- Alors le fils de Gyprien,

moi - Mes épousa.

- Après, je me réveille - Tu n'as pas si mal

à partir de là ?

- Gyprien après :

- Faut voir avec le pays de collines, les vallées et
les vallées, les vallées, les vallées, les vallées, les vallées -
Même, et même les vallées.

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉSIDENT : HENRI BOSCO
AVENUE DE MARRAKECH
TÉL. RABAT 29.40

RABAT, le
Boîte postale 57

Révérité : exp. poétique.

Le viny uni connaît le vin s. miracle, mais le
d'union ps; le vinonit s'expliq lui-même en distillant

plus tendre : à ceptle Arcelet de Geranton

Arcelet / Arcelet - de Geranton

de Peauve - Magot.
Cerigouk. Barandous.

M

Peauve

Malacours

Malacours

Magnificence

Bull. Lettres
Nice

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

NUMERO 1741 BOSSO
AVENUE DE MARSEILLE
13. MARSEILLE

[Faint handwritten notes and scribbles]

Il trouve la cathédrale - acquies. C. flâne et écrit quelques
pages. réflexives. Il tente à peu l'acte pendant la nuit.

Il se désespère - mais il vit maintenant. - et il a fini.

Il parle à la journée / - l'après.

- les renseignements - quelques épistoles à ses amis.

- Il s'inscrit à l'école d'hygiène. vitimes de guerre - il
vient au Parc. Des. Fies - la bibliothèque - de tous jours
religieux. - le plan de la ville. - un instant - disant
rien, gracieux.

La nuit qui est si belle.

Monclère

- Les lettres. de solitudes. ~~il attend un temps~~. la nuit - la fin.

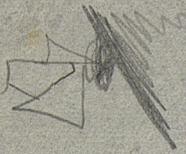
- une nuit au jour - un vieillard - j'ai vu cette lampe.

Paroles de vieillards. Il explique. Je lui dis. je ne trouve pas
à venir. - non - pas; j'ai vu une rue dans le jour.

à l'aube.

Mrs. ^{allant vers} ~~l'après~~ ^{le jour}. - pour elle. - et pour la

pour lui.



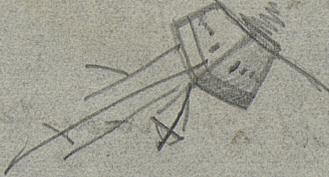
Victor
Victor



Le Janin
Le Janin

Le Janin

Le Janin



Avant de deux côtés il le repart : vain - mais seulement pas un
multatope en : tout une autre (l'homme le le fait - et le Nature).

Quant à lui - il n'a pas vu le succès.

Il en fait une autre avec un homme invisible et l'existence fantomatique.
Par la fois, le succès : lui, il fait autre chose.

Il fait l'amour : - Il en rêve obscurément - les succès vagues ne
déliant pas autre chose.

Cela montre : tel point la rêverie que'il fait sans voir le réel
à l'imagination, sans un instant qui le rend apte à accueillir
par réel à qui n'est pas : la fin hallucinatoire.

- La cirque plus arive sur le plateau de tout futur -

Le et existe : la répétition fantastique.

- Le bonheur et le malheur. Un jeu d'été. Mieux le temps.

Il repart pied. Et il épilogue sur cette épisode surmonté.

- La nuit l'hiver : arrive l'Hy. unthé.

Nai l'âme et l'âme - le plaisir - Il vit par soi -

les succès : il va à la Justice. Il veut au bonheur.

Il le voit. Il a peur qu'il n'est le vrai, il le sépare tout

le partage. En effet, il se rassure, l'inquiète. Le

recherche.

Hy. unthé l'Hy. unthé.

Sur des pieds. Le temps tout toujours -

Le visite : la Justice elle-même. Il en fait le parti.

Plein des la machine.

Us sont faits.



Tout à coup le serpent se déroula et, avec une rapidité effrayante, il pointa son museau triangulaire à quelques pouces de la gorge du vieillard.

Mais le vieillard ne broncha pas.

Il souleva enfin ses paupières et il regarda tranquillement la bête la plus vieille du monde.

C'était un petit homme triste. Dans une figure bistrée éclataient deux ~~petites~~ taches blanches. Là vivait son regard. On rencontrait d'abord une surface d'ombre puis, en retrait, la vie de ces deux prunelles inexorables.

Pour lors elles dirigeaient sur le monstre un regard désabusé. De lui, de l'homme, il ne restait plus que deux yeux, ces deux froides lumières. Ni peur ni défi. Ils étaient purs.

La tête du serpent recula, vaniteuse et blessée.

Handwritten signature

Hyacinthe des ruylich - entree
Hyacinthe - 1^{er} Jean - 10^{es} de Paris
Hyacinthe - 11^{eme} - 10^{es} de Paris

Le premier folle -

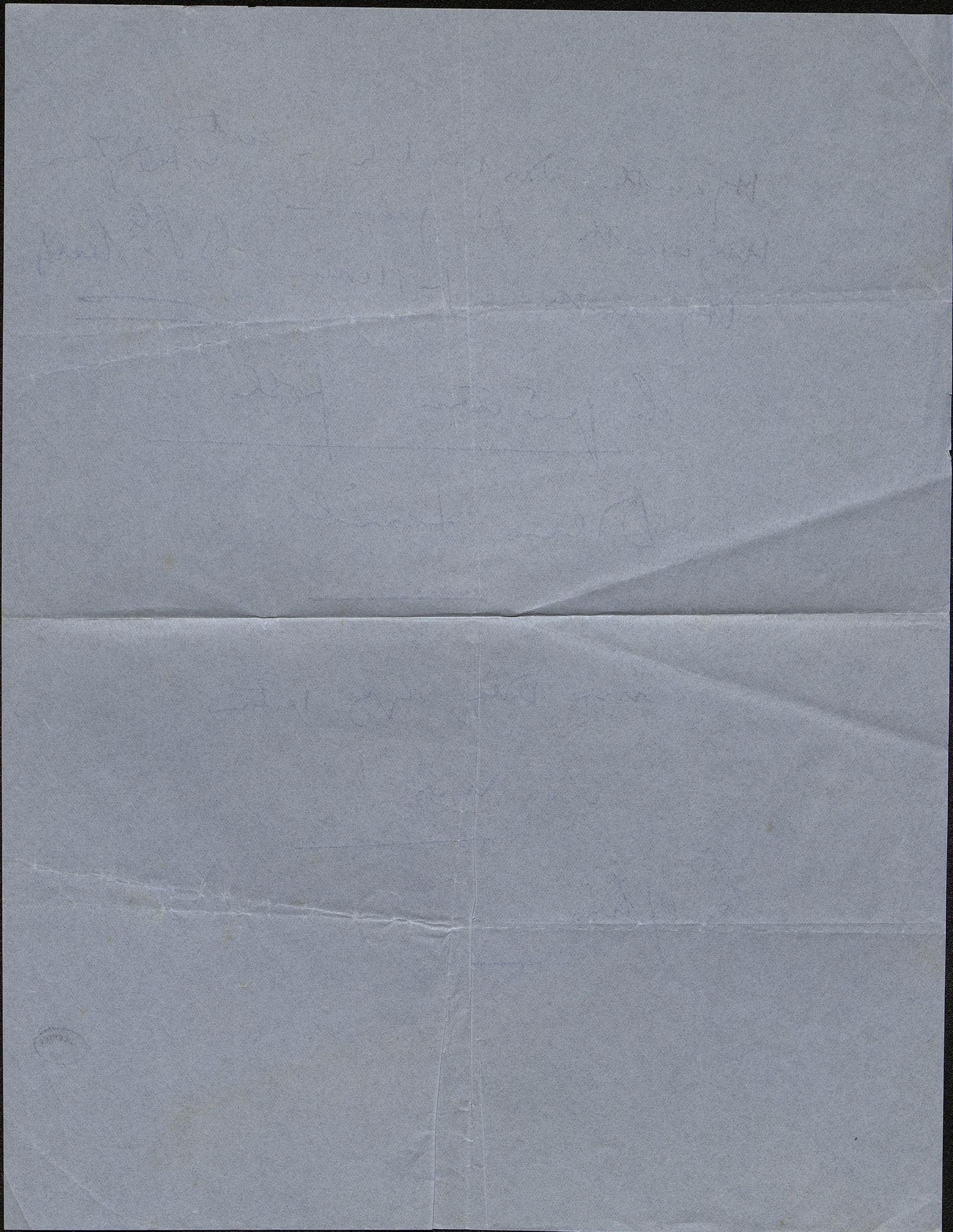
Dieu famille

un Dieu aux vobis

de nous!

Le 11^{eme}





Le monde est un - mais il change sans cesse.

La flamme mange tout ce qu'elle touche.
elle naît tout ; à la fin elle absorbe tout.

Sans terre ni repos, entre le feu et l'eau, le feu
l'air et la terre, deuil et, en somme

le cycle de la mort.

Le feu est partout. caché sous le feu de la terre,
vibrant au feu des cieux.

C'est lui, l'énergie du monde

il pousse,

il crée le souffle, le souffle sous l'air, l'air lui-même,
le monde, l'eau vivante, et l'eau sous la terre.

Deuil et.

Le feu est zéro, tout est nul, les autres ont fini.

Le feu - source de vie.

Il brûle sous le cœur des hommes - du monde et la femme,
c'est le principe vital, l'instinct de vie.

Le feu a une forme - il brûle. partout et partout l'effort,
la chose de l'existence.

Harmonie, leur cœur reconnaît - la terre.

Le feu

Tout s'écroule rien ne demeure - mais ~~tout~~ tout revient

- Hyacinthe à la fleur

- Hyacinthe magnifique

- Hyacinthe avec à sa fleur qui a quelle année
on ne peut pas lui donner le nom de son

- le double l'hyacinthe

- Hyacinthe au repos

- Hyacinthe dans la famille - Sericis

- Hyacinthe à la source

- Hyacinthe et l'orchée

- ou la trille

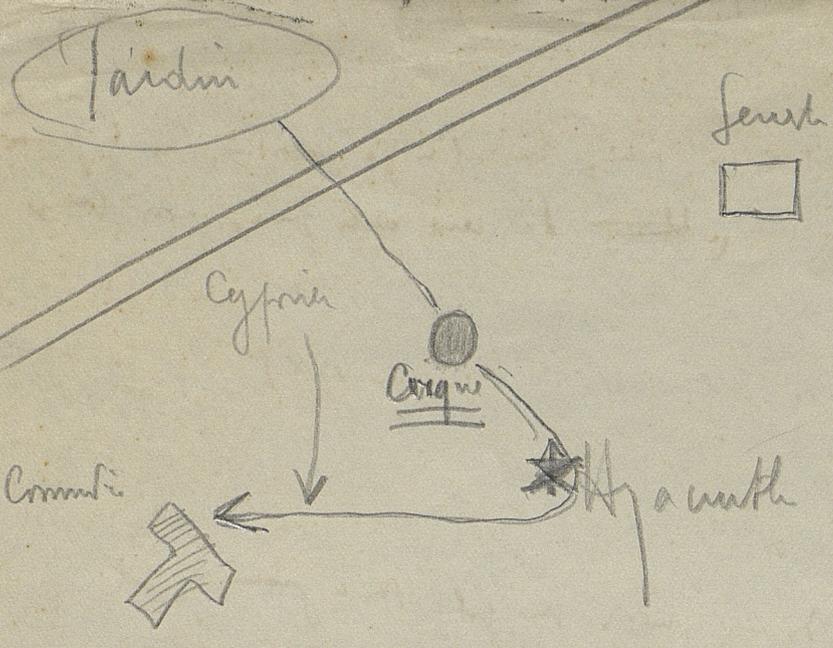
- Hyacinthe chante

= Depuis fleur plus

= appétit par le D.

= mais à la D.

Je pense que ça veut un peu. Je le fais.



- Cyprien a fourni le fruit l'Hyacinthe -
- pour ~~que~~ que le Jardin soit le Jardin il y faut le fruit = Hyacinthe et l'arcus.
- il ne peut lui faire l'arcus.
- Constante peut le lui faire.
- Il s'agit qu'un s'achappant elle pour atteindre Constante et l'arcus.
- Après lui avoir dit cela - par un enchantement et le ramener au Jardin, mais Constante n'est le fruit. Car au fait c'est l'homme qui le veut.
- Mais Hyacinthe : pour que Cyprien l'a faite pour

Cyprien est l'officiant de la Terre. c'est l'ille, et
d'ille seule qu'il aspire tous les bonheurs - ce paradis.

Mais le paradis terrestre est imparfait pour sa
cause. Il n'existe pas le vent et le vent.

le vent de Cyprien.

le vent qui se vent par la souffrance et par la vie.

C'est la pureté du vent. Le Cyprien a recours à
l'infant. Il perpétue l'œuvre.

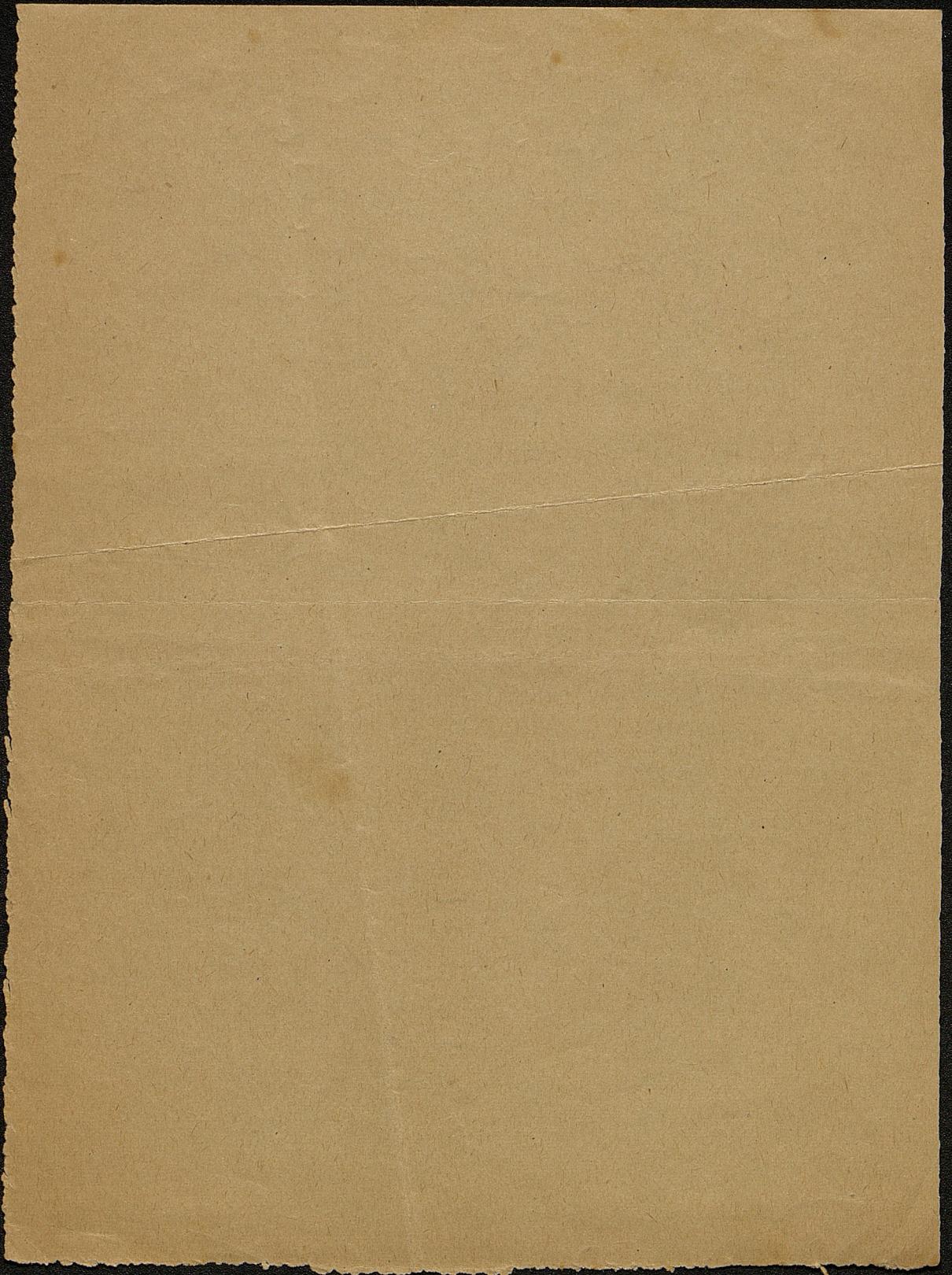
Mais l'infant trouve son repos. ~~Il n'est le vent~~
Le sacrifice.

C'est le vent soufflant, il n'est plus pureté
arme : le vent le vent.

L'instinct n'est : le soufflant.

Mais sur le vent, c'est tout ce qui soufflant.
c'est l'essence de la vie. Le bien. c'est l'essence de
paradis. On ne connaît pas le vent pour le vent
vécus par la vie.

Pris de l'infant. Seul - un peu à
son propre. pour par le vent. Cyprien sur
le vent. On les le partit de la vie. le partit en lui
l'essence du vent pur. Il n'est plus pureté.



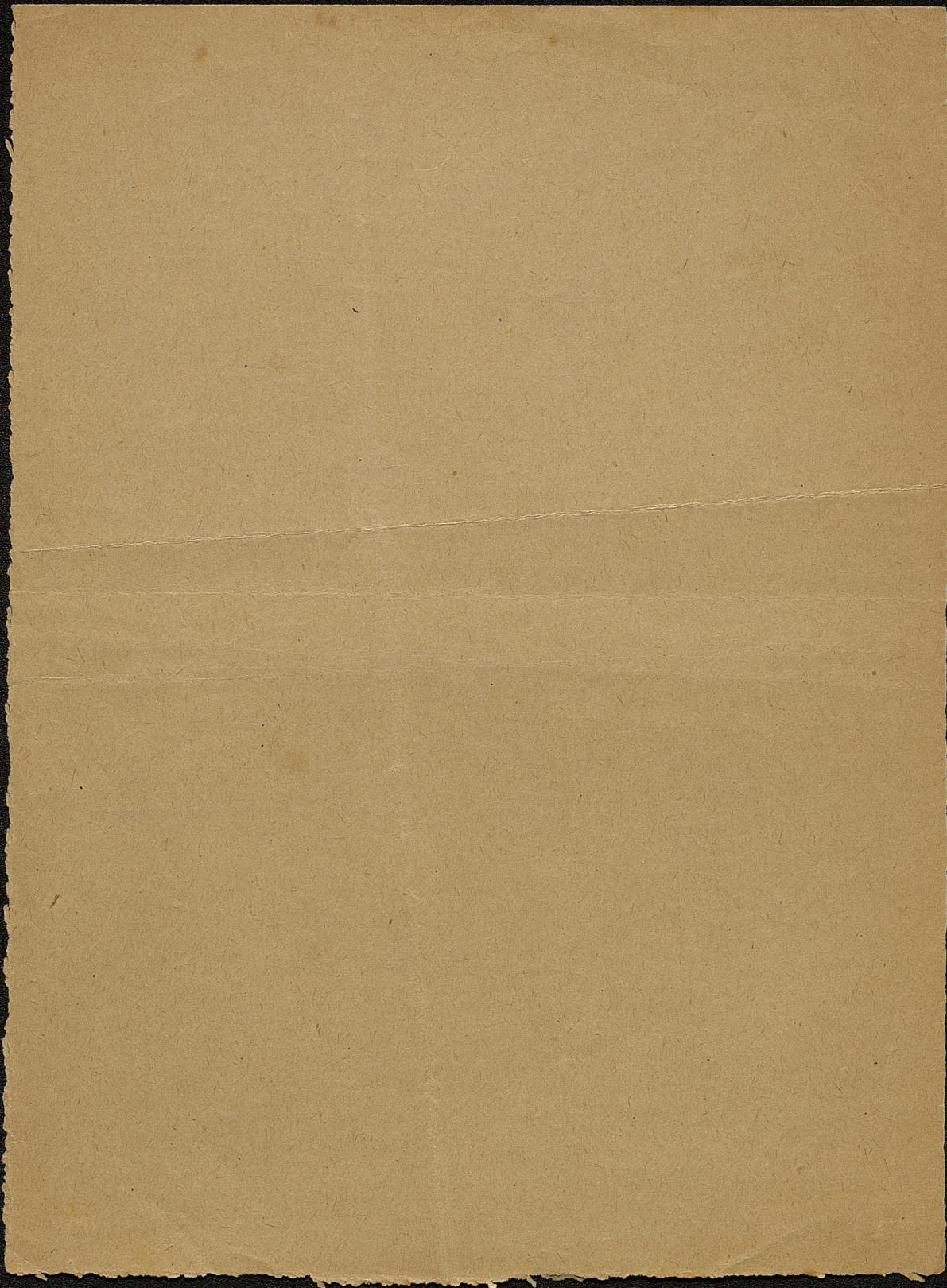
Le commentari de l'oble
u copiar lo iuncte. U cilan lo iuncte.
de. Gypin a en tuc. U s'it tunc.
le panti e il p le u mudi.
Mais de. Gypin vint note pite; a le
panti: it beau. A int, un u'm u'it pite
s'ente.

le panti p le panti.

Gypin en vint p (un panti p vint
panti p'itub: Costant de panti p
panti le tuc le le panti vint vint) u)

le tuc de 80 claus.
U vint panti panti - le claus

panti panti.
Panti e agit. U claus l'infat,
mais le panti le panti panti.



Cyprien

1

S'il a pris Hyacinthe c'est qu'il voulait qu'un jour elle
pût revenir au Paradis Constantine par l'aéronautique.

Mais pour qu'Hyacinthe l'y revienne, il faut qu'étant
dans le Paradis elle rêve à Constantine - et qu'étant
revenue à Constantine elle rêve de Paradis.

Or Cyprien a compris qu'Hyacinthe élevée dans le
Paradis n'y est pas heureuse - parce qu'elle est solitaire -
et qu'elle n'a pas de lettres.

Le Paradis n'est pas un Paradis

Car qu'il le devienne il faut qu'Hyacinthe de
Constantine s'y tienne.

Et il ne peuvent y revenir que si leur Amour
les laisse indifférents.

Il espère que Constantine et Hyacinthe se réaliseront
pas leur Paradis tant qu'ils s'aiment.

Mais il n'en sera pas sûr.

En laissant Hyacinthe et en sortant de son Paradis
sans elle.

Et alors il sera seul - et il n'y aura plus personne
à qui écrire de son Paradis terrestre.

Il a donc laissé pour Hyacinthe.

Il espère que l'œuvre d'Hyacinthe ne coûtera pas
à son père - celui qui l'a écrit tout sans cesse
de depuis. Et que Constantine, cherchant au delà de
son-même, vint à carême, avec elle, le mercredi

Jardin.

Mais alors seront-ils heureux - ainsi heureux pour dix
carrés de Jardin. l'écouter, le faire que son œuvre
commence à s'étendre sur la terre ?

Oh le charme. Ils n'ont rien que sur les caps.
Mais le charme ^{pour l'écouter} n'est que mystère qui traverse le
Jardin, et dont on ne peut plus. Une femme qui habite l'âme
Mais peut-elle aller au Été ?

lui. Cyprien, ne le savait. Il s'en courait : le Tom,
et le Tom lui a tout dit. Elle-même -
sans ces deux ans d'enfant.

Il n'a plus pu le faire, qu'il s'en fait.

Mais avant le fait, ne dit-il rien
le Tom ? Peut-être peut-elle aller au Été
à l'écouter. Il lui reste l'Incertitude. Mais.

Il le dit.

Et cette incantation n'est-ce pas le Vire de la Famille (3)
- même et n'est-elle pas une plainte sourde, un appel,
obscur, vers quelque chose de Caechi.

En l'entendant les enfants ne sentent-ils pas
cette ombre, inquiète, et ne se demandent-ils pas = cette
Mère sourde ?

Depuis deux jours, ils caressent des lèvres de
la peau. Et n'est-ce pas le Vire de la Famille. Le force de
l'homme. Le monde sourd abandonné.

Mère l'ite.



Les étangs - U. ex tunc.

autres ex tunc

La nuit - La Courmoulin.

L'attente et le sommeil

L'orage

La Sable vie

Le curieux

Mahéval

Journal d. G. univ. de



Les pages qu'on va lire se composent d'un récit et d'un journal.

Tous deux écrits de la même main.

Le récit offert des lacunes, on a utilisé des fragments du journal pour ^{les combler} y suppléer.

Ce procédé a des défauts : ~~il~~ les événements se lient mal ; il en résulte des discontinuités. De là peut être un caractère étrange. Mais la témoignage reste pur ; et c'est bien ce que nous avons voulu.

Car il s'agit ici d'un témoignage. Nous l'avons publié ^{comme} pensant qu'il serait précieux, peut-être, à ceux qui ont aimé

Constantin, Hyacinthe, et le vieux Cyprien, ~~tel qu'il est~~ ^{mais le ~~livre~~ a fini}

~~Dans le "Drame Culotté", l'auteur d'or~~

~~est un jeu de temps à faire.~~

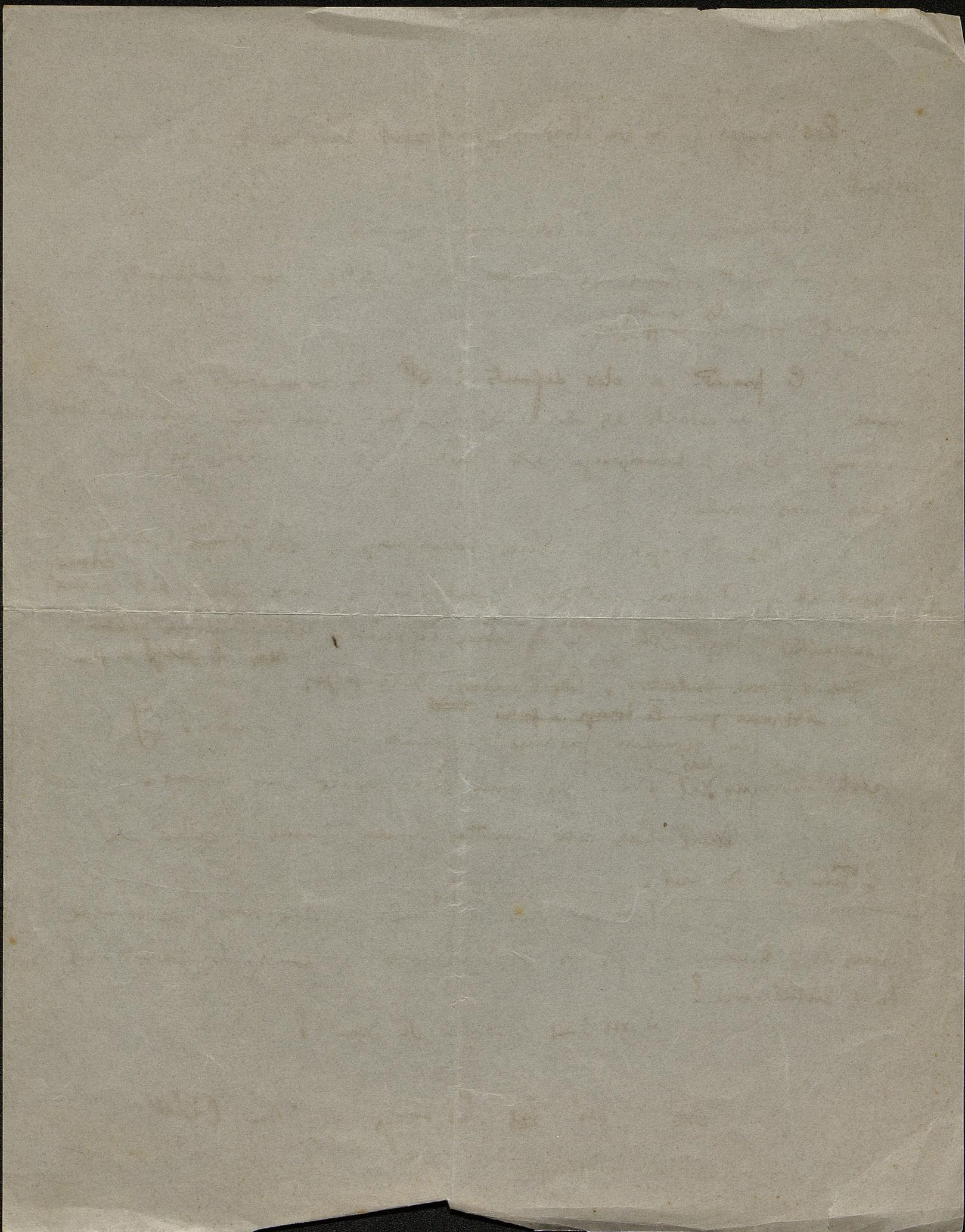
Un nouveau personnage apparaît ici, le témoin. Il ^{est} resté anonyme ^{mais} n'en a pas moins été mêlé au drame.

~~C'est~~ Car cette aventure est un Drame : celui de la Terre et du Ciel.

Peut-on créer le Paradis sur cette terre, pas simple
d'un homme et pas les sens charnus. Si puissants soient-ils,
le l'intelligence ?

Le créés sans le Souffle de Dieu ?

Et depuis les temps l'âme Châtié



Mais depuis ~~les~~ le temps a ~~passé~~ les jours de l'ère Collette.
Mais le temps a peu les ans, depuis l'ère Collette.

L'attente de ~~l'avenir~~ ^{après} le travail qui le a
remonté, bien des années, après l'impression, les uns le
monte, les autres hauts de même rive, etus de la
même plume.

Lui-même, enveloppi de cette feuille étrangère,
peu à peu entre dans les aventures, et par la dévotion
de sa main.

Il s'agit d'un homme, un fait - celui-là - le
Père et le fils.

Leur. un vieil.



Drame de la terre et du ciel.

Int. au vers le matin le Samedi d. l'homme, for all the time.
for myself and C. C. King, et for the church I. C. intelligence
sans le supp. à Dieu : qui de ~~Amos~~, et ~~Saint Esprit~~.
est

Int. au vers le Samedi sur all the time, for myself and
C. C. King, et for the church I. C. intelligence.
~~mais sur le supp. à Dieu ; et Saint Esprit qui~~
~~et de nous, sur for I. C. King, mais de Dieu, et for l'~~
~~l'unique l'âme humaine. l'homme~~

~~pour~~ L'autre du dimanche, qui apparaît ici.
pour la première fois, ~~et~~ les ayant recueillis,

S'il est au jour. il n'est pas venu
ici-même à leur heure d'attente.

Mais depuis lors le temps a passé. A
un moment l'autre I. C. dimanche, qui les a
recueillis, par ~~l'acte~~ de prédication, ~~racontés~~
avant sa publication, et les
~~faits~~ ~~racontés~~ pour leur édification
les maintient.

Hyacinthe

Le plateau de S^t Gabriel

La lampe

Le clou . Qui l'avait éclairé par lui - p. 49.

L'usage . Annoté p. par seul . p. 49

Le feu . J'ai dit ce feu par les derniers jours ... p. 66.

Hyacinthe elle-même . « A côté de ce feu ... p. 96.

Le feu . 131 les

Vers l'Est (page 1)

« Les deux autres par moi y sont ... »

Le Suppl

« Il y a beaucoup de gens qui portent le phylax et le flambeau, mais il y a peu l'Indis ».



tais-je pas arrivé, inopportunément, sur
le bord de quelque étrange conjuration ?

D'abord je ne vis rien . Je n'appro-
chai de Noir-Asile et à tâtons j'en retrou-
vai la porte . Elle était ouverte .

Je m'en étonnai et entrai dans la ca-
bane . L'âne n'y était plus . A peine une
subtile odeur d'écurie .

Dehors pas un bruit . Par la porte je
voyais sous le noir du ciel la masse confu-
se des arbres .

Plus loin, se détachant sur le champ
des étoiles, montait le signe sombre du
cyprés Pantaléon .

Un cri léger me fit tressaillir. Il
était venu du grand-pré qui borde le verger
au Nord et sur lequel, comme je l'ai déjà

[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. Some words like "document" and "information" are faintly visible.]

Best Paper made in Docelles * The B

Le Révérend c'est l'âme entre la Terre et le Ciel.

Toujours par l'appel de la terre et par la grâce de Dieu.

Cyprien c'est l'appel de la Terre.

Constantin c'est la grâce de Dieu.

Cyprien ne s'est jamais accordé à la justice de Constantin.

D'ailleurs, qui s'y croit n'a fait le bien dans le jardin.

Alors, un jardin - le beau toit - il - sans rien être bon - à quoi bon ?

Et n'est-ce pas le bien - il le comprend - pour se faire lui-même - et sans savoir qu'il est

le bien de la chose - sans mériter -

pour elle et pour moi-même. Elle-même.

Avant que l'âme - elle - le sache elle-même de l'âme - par elle au travail.

Et c'est par l'appel de la terre et de l'âme qui l'incite à la grâce, c'est Constantin.

J'ai par la grâce de Dieu. Ici en amour les fruits. Je ne puis par la grâce de Dieu elle-même. Mais quel est-il fait qu'elle puisse le donner. Mais le fruit est-il ? - la lumière - le son.



chers, où se blotissait quelques mois
auparavant le merveilleux jardin . Pas un
oiseau . Pas une bête . Pas un souffle d'air.
Hyacinthe s'accrochait à moi. Elle
tremblait .

- Il ne fallait pas remonter.... On
a eu fort

- Partons, lui dis-je .
Mais arrivés, devant la maison, elle
poussa un cri .

- Regarde la porte !

La porte maintenant était entr'ouver-

te .
Hyacinthe voulait s'enfuir . Mais, moi
je ne pouvais plus bouger . Cette fente noire
me fascinait . Je serrai le poignet d'Hyacin-
the . Elle gémit, et, épouventée, je fis un pas
vers la porte .
Je la poussai .

Cyprien croyait si elle va l'échapper - que c'est
1. C'aurait son plus fort que la beauté - au lieu de la
beauté et le plus fort, l'hygiène personnelle.

Il va donc la laisser partir, mais en essayant
de l'intéresser par ses créations constantes.

Il le laisse. Et c'est tout le problème de
l'œuvre humaine qui se lie à elle.

L'œuvre

de la Beauté - Après 8 pages à l'œuvre -
le vertige de l'œuvre

Constantin, lui, n'a qu'une idée - elle lui
gère. La fidélité : un seul amour : celui de l'œuvre
qu'il a marqué - par le fait - le moment - la durée -
et le désir de la réjouir.

Il repense à cette fermeté de la pensée - et de
naturement - cette fidélité qui peut être l'œuvre.

Toute la mythologie intérieure de Constantin autour
de cette idée d'hygiène, d'hygiène de l'œuvre, de
de l'œuvre.

Il ne désire ni rien, ni tout ni rien
Il pose à l'hygiène - c'est tout.

Et c'est l'intimité intérieure de la pensée humaine -
qui attire l'hygiène : l'œuvre.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several horizontal lines across the page.]

U culerim Inc. l'hy. uelle i Cypru. le fum avec elle. (1)

U le Ricourt avec enfin la rivetion de Constantie
quand il y a la ferveur d'abandon.

Et l'hy. uelle pour il copier le Jardin d'abandon.
C'est le fruit d'hy. et devent: tres. Les fleurs ne
font pas d'hy. uelle. Verser a l'hy. uelle.

Le Ricourt y pour un uelle. Le Ricourt
pretext a beau fait d'hy. uelle d'abandon.

U comment d'hy. uelle d'abandon y uelle uelle de
d'abandon de l'hy. uelle d'abandon - car une d'hy. uelle
pour un fruit tout fruit.

U uelle de l'hy. uelle d'abandon.



Ce fut un samedi soir que les Nomades
 arrivèrent. Ces gens au teint basané, on les
 appelle chez nous des Carabes. Ils viennent
 habituellement de l'Est par la route de Goste-
 dalle et ils campent en dehors du village.
 Il y en avait, ce jour-là, une quinzaine.
 Personne n'y fit grand cas ; on était accoutu-
 mé à ces passages. Il ne s'écoula guère en
 effet de saison qu'on ne vit un de ces campe-
 ments éphémères allumer son foyer de roches
 entre deux cailloux, sur le bord de la route, à
 quelque mètres des dernières maisons. Ils ar-
 rivaient nombreux, à la mi-Mai, car ils se diri-
 gent alors vers la Ville-de-la-Mer pour la fête
 des Trois-Maries. Mais des groupes isolés
 apparaissent aussi à d'autres

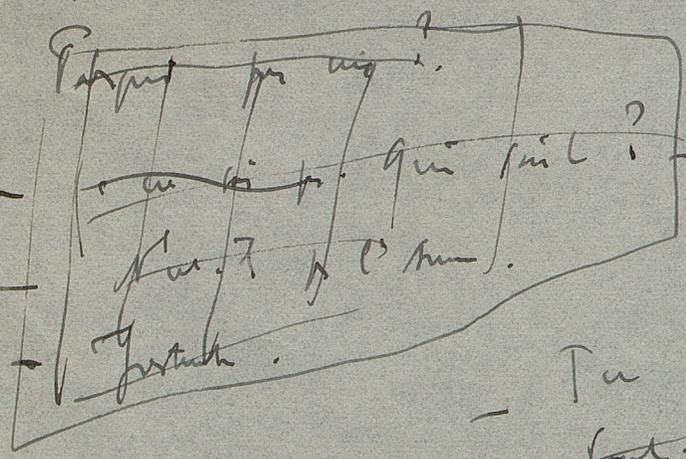
Plein avec Gypsi

- Il me le prend. On en lutte pour l'autre l'homme - l'ar-pun au lieu
au lieu de. et c'est lui qui triomphe - au lieu au de faire et
il n'y a pas le doute

- Mais ne peut le poursuivre. Je fais. Je ne puis pas
rien. J'espère les représenter. Et les rendre le paradis.
et lui demander à lui, le paradis

- Où? son feu.
- Peut-être. Je ne suis.
- Allons un temps. L
- Le-bis.
- Non. Le la tout et fini - Dieu.

- Sans qui?
- Sans doute, un peu - si j'en ai. ~~ne peut être possible.~~



↓ Ce sera une coupe.

- Tu pourrais?
- ~~font-tu~~ J'espère un jour venir. Mais
- ~~pas~~ qui?
- Et alors?
- Alors une autre coupe possible.

5

Cyprin a parti. Je suis en le plateau.
 Je m'élève. Je vais jusqu'à la fin. Je suis
 de l'ensemble. Je suis le long. C'est d'ici.
 Le plateau est tout, pour le long haut.
 Pour elle et moi et ce que nous. Je suis tout.
 Je connais : tout.

311 Lettres
NICE

ROSE
MAY

1924



Mektoub

5. $\frac{1}{2} \times 10 \times 10 = 50$
6. $\frac{1}{2} \times 10 \times 10 = 50$



BU Lettres
Nice

Session de Septembre 1944

Série B.

Espagnol

Version.

La carta.

Una carta no es nada y lo es todo. Cuando doña Inés ha penetrado de nuevo en la salita, traía en la mano una carta. Una carta es la alegría y es el dolor. Considerad como la señora trae la carta: el brazo derecho cae lacio a lo largo del cuerpo; la mano tiene cogida la carta por un ángulo. Una carta puede traer la dicha y puede traer el infortunio. No será nada lo que signifique la carta que doña Inés acaba de recibir; otras cartas como ésta, en este cuartito, ha recibido ya. Avanza lentamente hacia el velador (guéridon) que hay en un rincón, y deja allí pausadamente la carta...

Azorin.

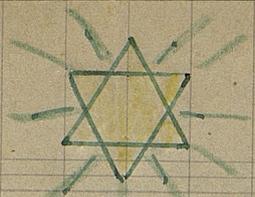
Thène.

Il ne faut quelquefois qu'une jolie maison dont on hérite, qu'un beau cheval ou un joli chien dont on se

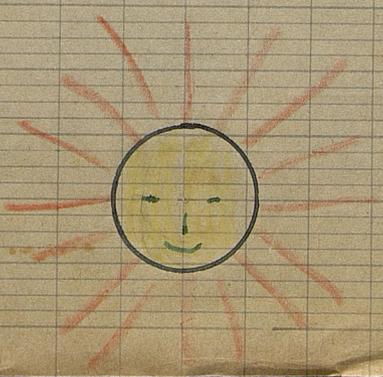
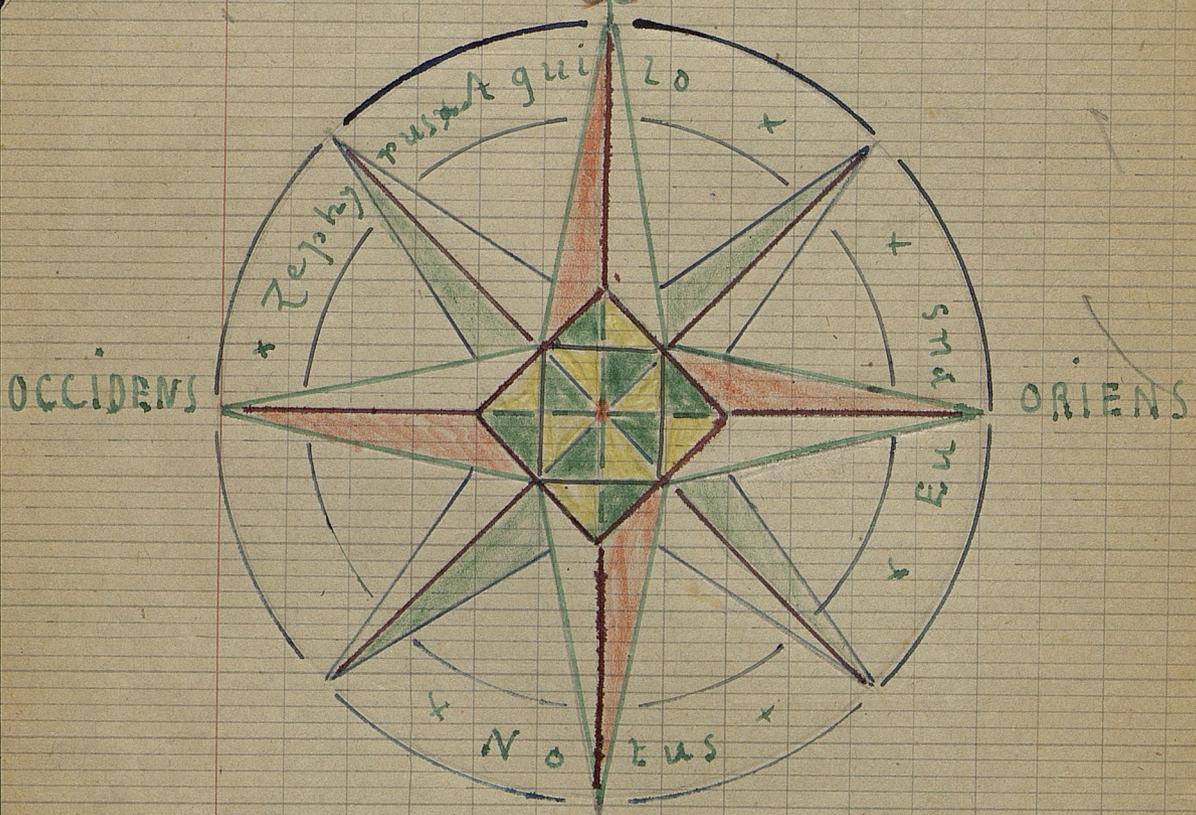


BU Lettres
Nice





SEPTENTRIO



BU Lettres
Nice

II

Bouanel 5^{ème} = 2

Latin.

Français

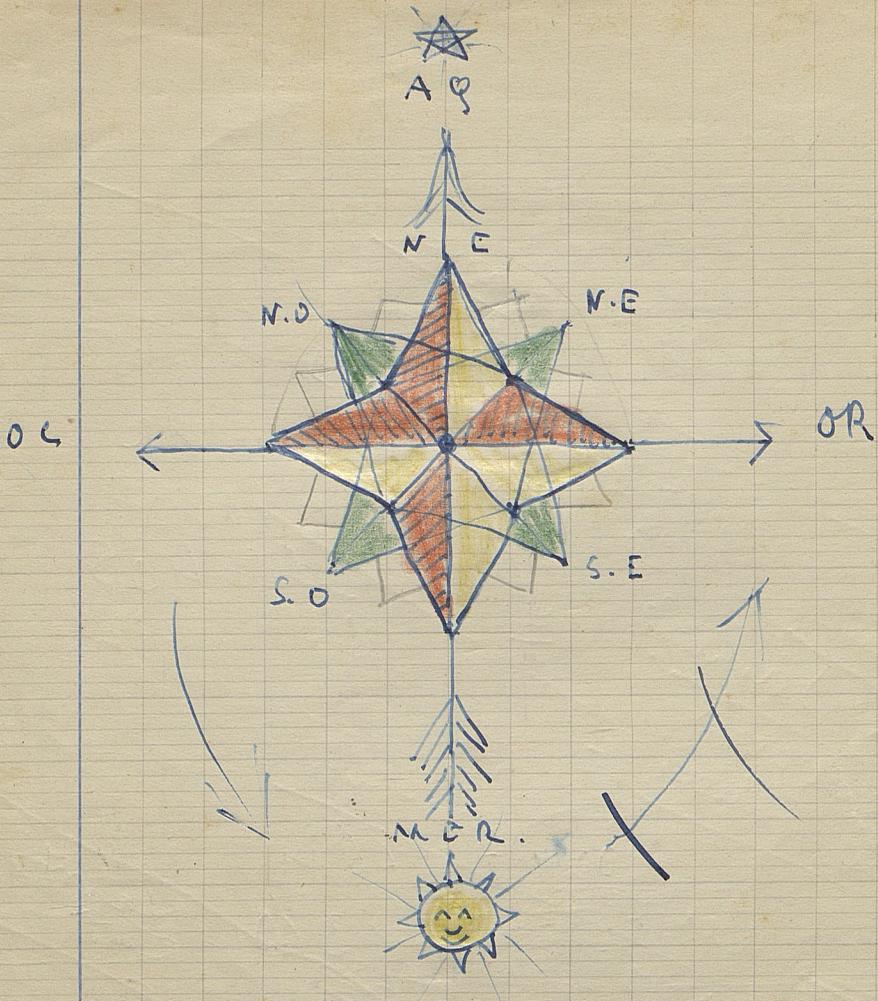
	Thème	Vision	Redaction	Grammaire	Redaction
1 ^{er} t.	11	8	9	11.5	13
2 nd t.	/	10	6	12	15
3 rd t.	17	10	20	17	20
Total	3/28	28	35	40,5	48
Moy.	9,33	7	8,75	10,12	12

Leçons	Devoirs	Leçons	Devoirs
0065 37	800 2497	766 4	78 H
86976	7377	58360	1
69865042	5748	76	58
	21		5,5
	92675		
	98		

Punitious

Recompenses.





Vieillards .

Que sont ces IV Bêtes? - Les repr&es ne manquent pas - et c'est ce qui inqui&te .

Pour les uns, il faut y voir des b&ges - pour les autres les IV Evangelistes - Certains y reconnaissent les IV Cheinbris du Temple - enfin de bons esprits affirment qu'elles sont les Images m&me des IV points cardinaux r&el& qui semblent composer les enluminures et les sculptures des XII^e et XIII^e si&cles .-

Comment sortir de ces difficult&es, surtout si, pour les compliquer encore, on se rappelle que, suivant une Tradition mill&naire, dans tout Livre &criture (et l'Apocalypse en est un, au premier chef) il est de r&gle de chercher pour le moins le sens sup&pos& : le litt&ral - l'histoique - l'allegoique - moral et l'anagofique .

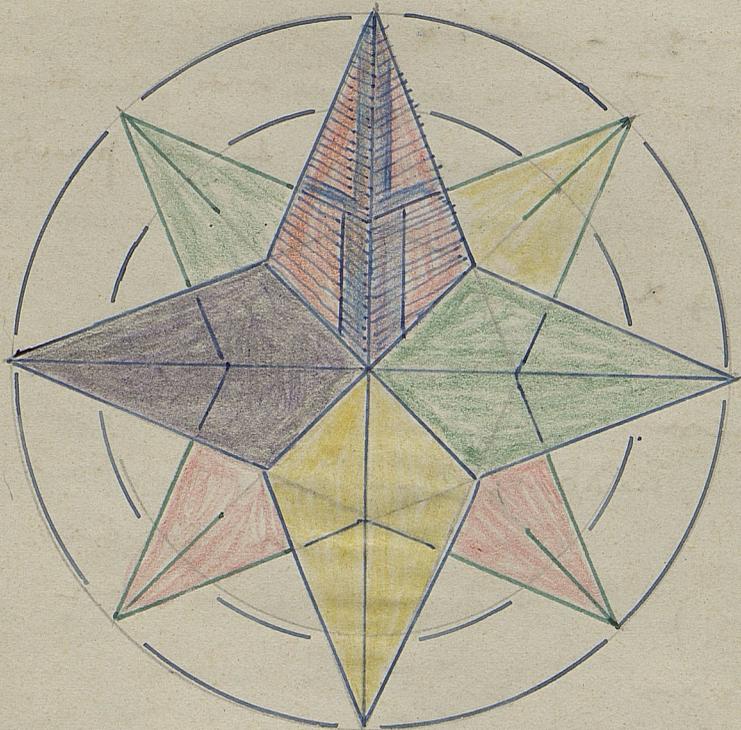
BU Lettres
Nice

Je m'excuse d'&tre dans ces d&tails - mais je t&ris & meurt&es & quelle difficult&e vient h&ter mon art&te qui ne se contente pas de dessiner ce et l - quelques beaux i&nefs, mais qui & l'&vidence de se trouver devant de gr&ces

Arctos



Boreas
AQUILO



occidens

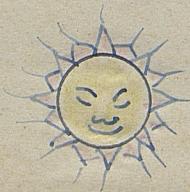
Favonius
Zephyrus

ORIENS

Eurus

MERIDIES

Notus



Henri Bénézech

classe de 5^èA¹

Rédaction

La Maman

Développement

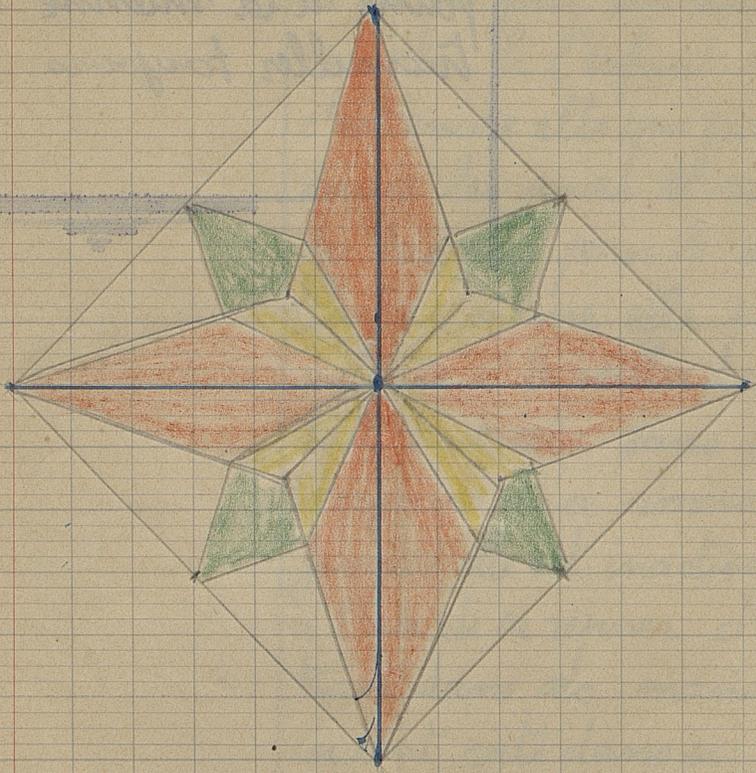
C'est maman la première levée et la dernière couchée. Le matin pendant que son enfant dort encore, elle va et vient dans la maison doucement. Elle prépare le petit déjeuner met en train le repas de midi puis au premier cri elle court à la chambre de son enfant et l'embrasse. Le bébé ouvre ses yeux à la lumière, avec une caresse et la joie de l'enfant donne du courage à la mère dans sa besogne quotidienne. Elle s'occupe du ménage

de l'entretien du linge, des courses nombreuses chez les fournisseurs. Et chaque jour son temps est bien rempli. Si l'enfant est malade c'est encore elle qui porte les tisanes donne les soins et raconte même des histoires pour le distraire. Parfois même elle passe des nuits entières à le veiller. Maman fait tout cela sans se plaindre, toujours avec amour. Jamais elle est inactive. Lorsqu'elle a l'air de se reposer elle a un tricot dans ses mains. Les aiguilles courent vite dans ses doigts agiles et le petit vêtement se termine rapidement. Le soir elle couche l'enfant en lui disant bonsoir et il s'endort bercé par le bonheur d'avoir une mère. Maintenant que je commence à comprendre combien une maman est indispensable

au bonheur de la famille, je ne veux plus faire de la peine à la mienne et bien travailler toujours



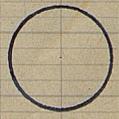
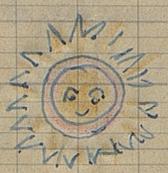
BOREAS

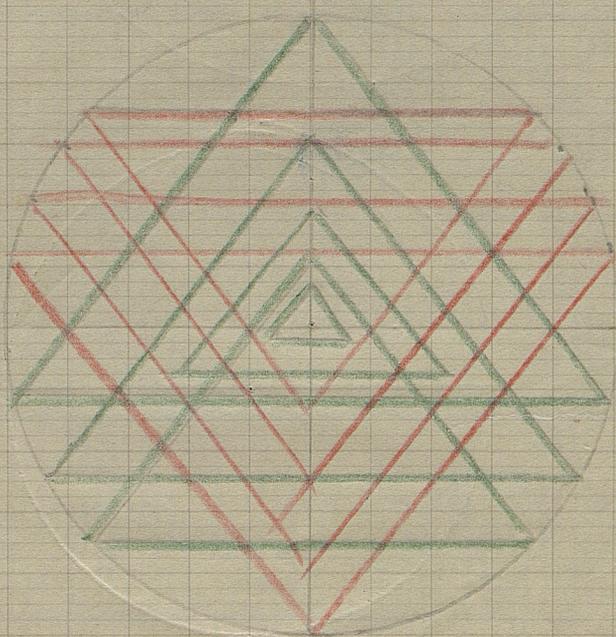
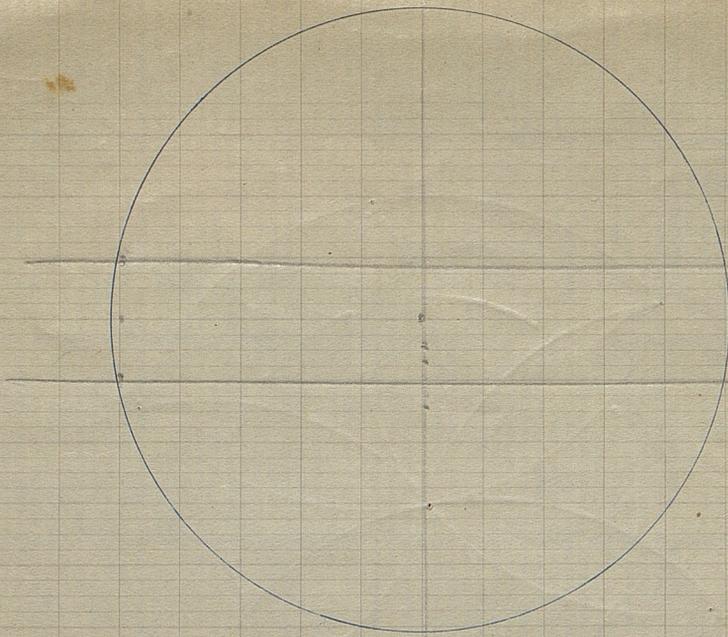


OCCIDENS

ORIENS

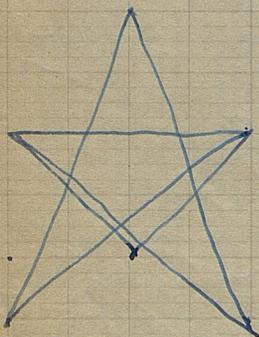
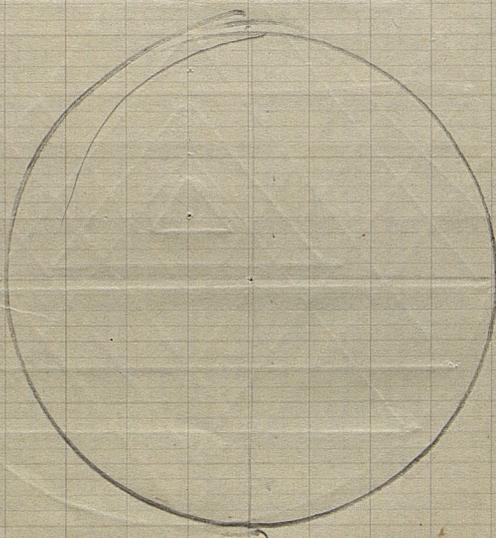
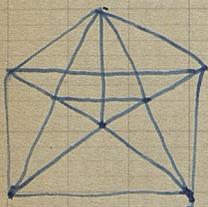
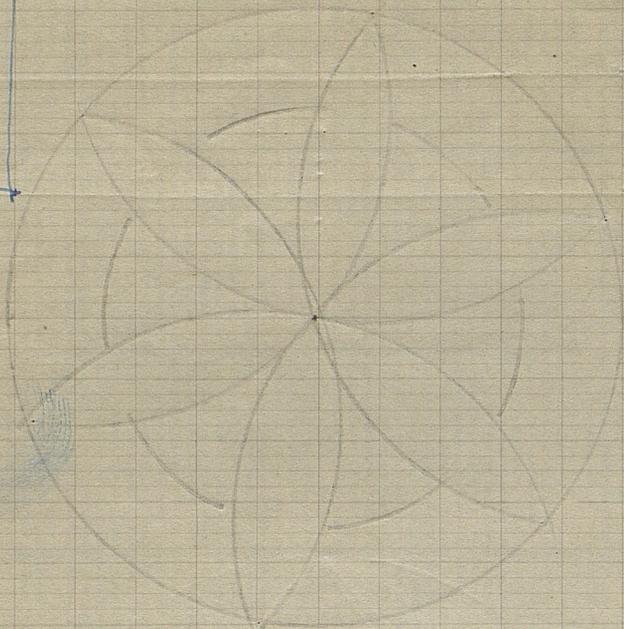
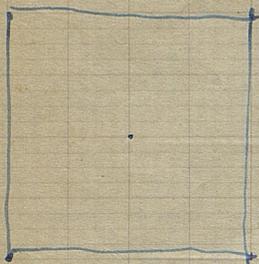
MERIDIES

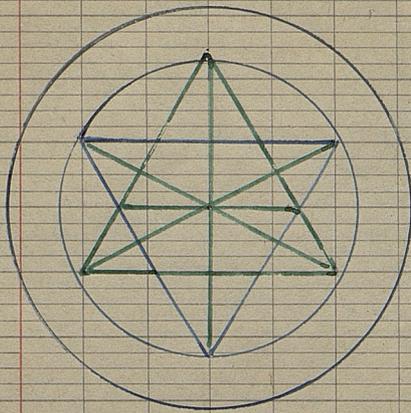




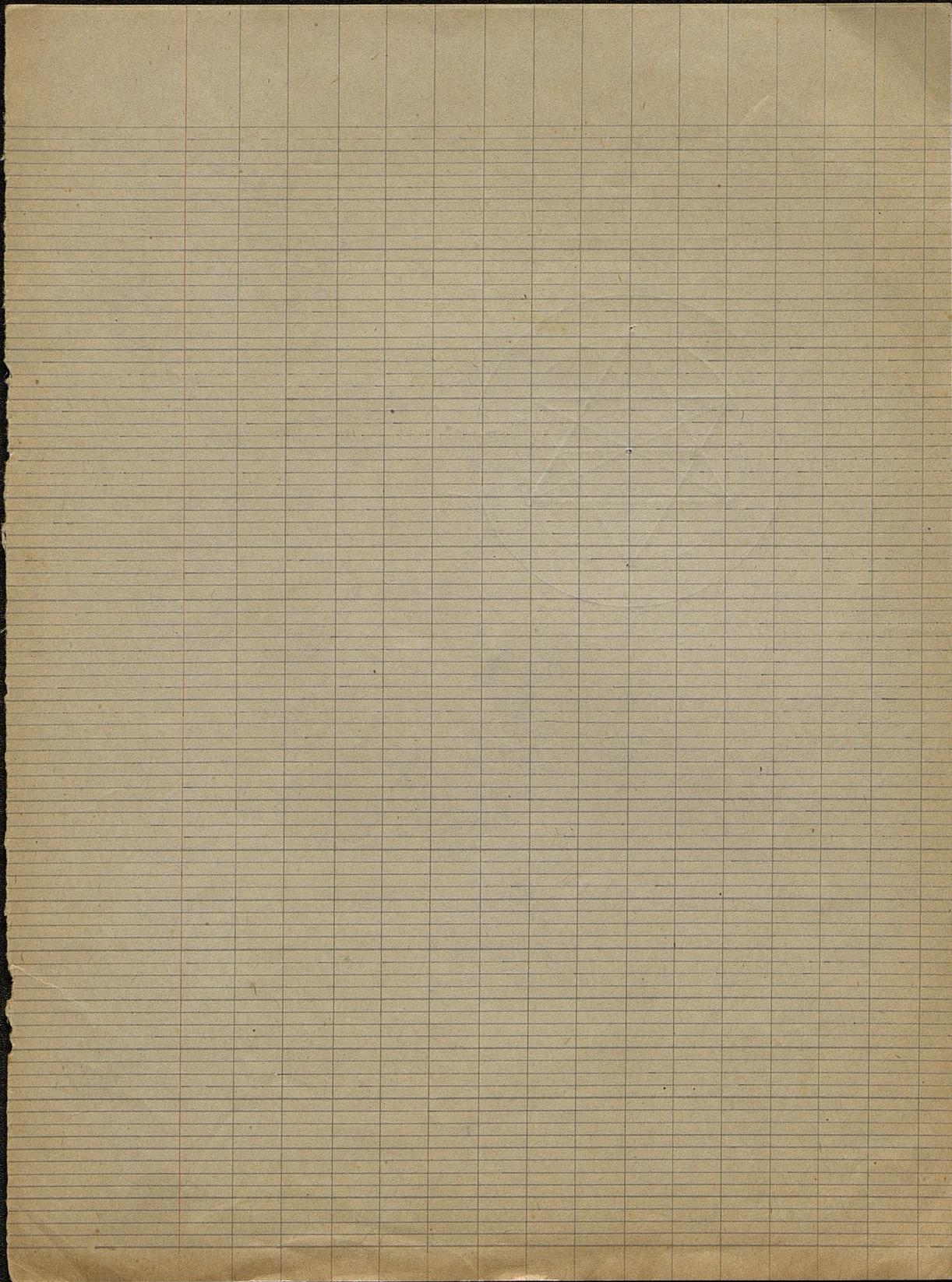
30 Lettres
Nice

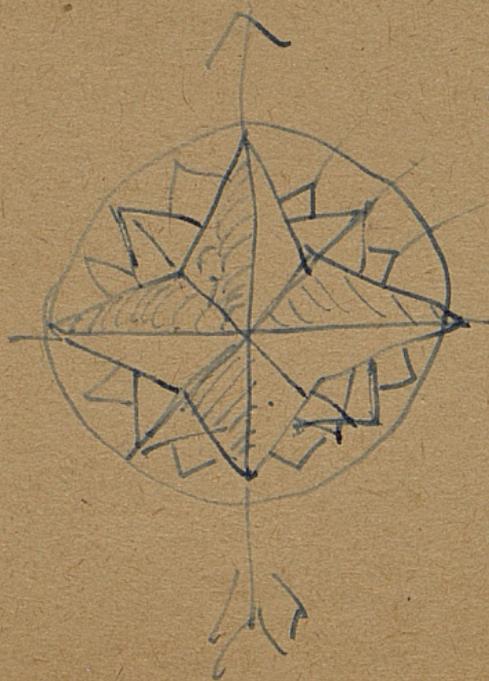
380 | 5
100
0 72



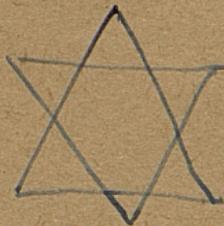


BU Lettres
Nice





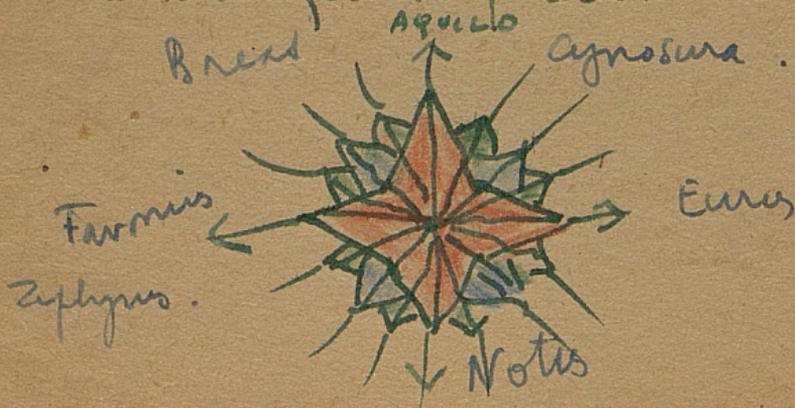
BU Lettres
Nice



BU Lettres
Nice

Rose des vents, tournée ta pointe la plus
tendre
vers le terre de France.

Ici l'Absente peut entendre
L'absent qui se plaint de l'absence.





35
15

400 n. i

175
35
5250



l.

BU Lettres
Nice



La France retrouvera l'intégrité de son territoire

DIT UN GENERAL CANADIEN

Londres, 27 juin.

Un soldat canadien, grand blessé pendant la dernière guerre, le général La Flèche, de retour de France a prononcé ce soir à la radio de Londres quelques mots à l'intention des auditeurs français :

« Français, je vous apporte ce soir, le salut affectueux du Canada. Dans la dure épreuve que vous traversez, je viens vous dire que pour nous, Canadiens français, la France demeure toujours le berceau de nos ancêtres et qu'à ce titre, comme à bien d'autres, nous l'aimons et combattons pour elle jusqu'à la victoire.

« La Grande-Bretagne s'est engagée par la voix de son Premier ministre à restaurer la France dans l'intégrité de son territoire. Cette promesse, l'Angleterre, appuyée par le Canada et l'Empire britannique, la tiendra. Français vous connaissez en ce moment des heures tristes, vous passez par le creuset de la souffrance mais n'est-ce pas la souffrance qui trempe les peuples qui veulent vivre ?

« La France ne peut pas mourir. Soyez bien convaincu que dans votre malheur, le monde ne vous a pas abandonnés. Croyez que la Grande-Bretagne n'a pour vous, pour vos combattants que la plus grande admiration. Croyez que de toutes parts, depuis mon arrivée en Angleterre, je n'ai entendu le moindre reproche à l'endroit de la France. Croyez que vous ne souffrirez pas en vain.

« Nous, Canadiens français, combattons pour que ne s'éteigne pas le flambeau de la civilisation française. Nous

aussi nous avons lutté et c'est pour cela qu'aujourd'hui nous pouvons vous venir en aide.

« La propagande allemande s'efforce de vous faire croire que la Grande-Bretagne vous a délaissés, qu'elle manque de sincérité. Nous, Canadiens français qui vous aimions et qui aimions la France, après y avoir vécu des heures tragiques, je puis vous dire qu'il n'en est rien. Que l'Allemagne soit vaincue et la France retrouvera l'intégrité de son territoire, sa vie de peuple libre.

« Français soyez courageux et ce courage vous le puiserez dans vos vieilles traditions. Accrochez-vous à la terre de France. Français, priez et luttiez ».

Pour la création d'un ministère de la démobilisation

Bordeaux, 27 juin.

Un certain nombre de parlementaires ont émis le vœu que soit créé un ministère de démobilisation chargé de régler un certain nombre de questions que pose dans le domaine économique le passage de l'état de guerre à l'état de paix.

Echo du Maroc
28 Juin 1940

BU Lettres
Nice

Un Canadien rend hommage au peuple de France

Londres, 28 juin.

M. Dupuis, premier secrétaire à la Légation du Canada, arrivé à Londres a fait ce soir une causerie à la radio. En voici la substance :

« Chers compatriotes, n'attendez pas de moi des commentaires sur le cataclysme qui bouleverse l'Europe. Il ne m'appartient pas non plus d'exprimer une opinion sur la situation internationale. J'admire ceux qui croient avoir assez d'éléments d'information pour porter un jugement sur de si graves problèmes. Je me bornerai donc à vous faire part de deux impressions.

« La première me reporte au soir de l'évacuation de notre légation de Paris. La journée avait été plus que remplie.

« Vers 9 heures, mon Ministre me recommanda d'aller prendre un sandwich avant de partir pour une randonnée qui devait nous retenir au volant sans aucun feu allumé pendant une grande partie de la nuit. Je me rendis chez Francis. A la terrasse j'eus du mal à trouver une table tant les gens étaient nombreux. Le service se faisait sans heurt, comme à l'ordinaire et suivant les règles de l'art.

« Personne ne semblait préoccupé; les conversations se poursuivaient aimablement, les femmes étaient aussi jolies et pourtant l'ennemi n'était qu'à quelques kilomètres devant nous. C'était le passage incessant, rapide mais sans désordre, des estafettes militaires, des camions emmenant le personnel et le matériel des usines, d'innombrables voitures privées chargées de matelas, de colis les plus hétéroclites. Comment expliquer ce contraste, le mouvement de la place et le calme de la terrasse alors que s'élevait sur Paris un brouillard artificiel qui sentait déjà la poudre.

« C'est que les Parisiens qui étaient là avaient décidé de rester. Ils ne voulaient pas quitter leur ville et ils trouvaient dans leur résolution, même, une grande sérénité et un magnifique apaisement.

« La deuxième impression : nous étions

sur la route à environ 200 kilomètres de Bordeaux. Dans le soir le paysage était d'une beauté qui me serrait le cœur. Je m'arrêtai devant une ferme; un homme en sortit, s'approcha pour nous demander si nous avions besoin de quelques services. En apprenant que nous étions Canadiens, il nous offrit son toit et nous couchâmes les uns dans sa propre chambre et les autres dans j'étais; dans sa grange. Mais avant de dormir, je ca-sai longuement avec lui.

« Il me dit entre autre chose : « Il y a plusieurs siècles que ma famille est installée ici. Nous cultivons le blé. Nous avons connu bien des tempêtes, mais nous continuons et nous continuerons. J'ai sept enfants, les deux aînés sont au front. Il est possible que pendant quelques années, des étrangers mangent notre blé, mais je suis sûr qu'un jour, le temps ne compte pas pour nous, il y aura plus de Français que d'étrangers à se nourrir de notre blé. »

« Dans l'obscurité, je ne voyais plus son visage mais j'entendais sa voix et elle était si profondément humaine, si sincère, si assurée que maintenant, quels que soient les événements, je partage la conviction de mon hôte ».

NEGOCIATIONS ECONOMIQUES germano-suédoises

Stockholm, 28 juin.

Les négociations économiques germano-suédoises, interrompues il y a quelques temps, ont été reprises aujourd'hui à la suite de l'arrivée à Stockholm de la délégation allemande.

Des négociations suédo-danoises ont été commencées mardi et celles avec la Norvège commenceront très prochainement.

Echo du Maroc
27 Juin 1940



